Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 82 (1953)

Heft: 5

Rubrik: En marge d'une expérience...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En marge d'une expérience...

Périodiquement et avec une belle franchise, le Corps enseignant — d'accord aussi avec les milieux les plus divers s'intéressant aux problèmes de l'Ecole — dénonce la crise du français et, en particulier, les déficiences graves dans ce qu'on appelle communément l'aptitude orthographique. Certains décèlent à l'origine une crise de l'effort, une crise aiguë de l'attention ; d'autres ajoutent à ces raisons explicatives la confusion qui règne depuis fort longtemps dans l'enseignement de cette discipline, confusion due aussi à la nature complexe du problème. Chez nous comme ailleurs, il manque l'unité de doctrine dans la conception du programme comme dans l'application des méthodes. Dépourvus de manuels pédagogiquement bien conçus, les praticiens sont perpétuellement en quête d'ouvrages susceptibles de leur apporter aide et satisfaction. Livrés à eux-mêmes, maîtres et maîtresses fouillent, compulsent force auteurs, glanent ici et là exercices et suggestions. On s'use à la tâche et la somme d'efforts déployés est souvent disproportionnée aux résultats obtenus. Bref, le moment est venu de reprendre à sa base l'étude de ce problème et de lui donner, à la lumière d'expériences contrôlées et concrètes, la solution convenable.

Une enquête

Un questionnaire adressé en 1949 par les soins de l'Inspecteur d'arrondissement à tout le Corps enseignant de la Gruyère permettait de préciser la nature et l'ampleur de ce malaise, comme aussi de constater, témoignages à l'appui, l'étrange confusion qui règne dans cette tranche importante de notre activité. Avec une bonne volonté évidente, chacun tentait d'apporter un remède, de suggérer une solution. Une majorité préconisait l'adoption dans un avenir pas trop lointain d'un manuel spécifiquement fribourgeois.

Sous l'impulsion de l'Inspecteur d'arrondissement, une commission constituée se mettait aussitôt à l'œuvre et présentait, au début de 1950, un plan de travail, une sorte de programme de base, conçu selon une formule nouvelle, mais s'inspirant néanmoins des principes de la plus saine tradition.

Un recueil d'exercices

Mais au sein du Corps enseignant se faisait impérieusement sentir la nécessité de disposer d'un instrument de travail immédiatement utilisable et dont devraient être dotés nos élèves des cours moyen et supérieur. L'idée de créer de toutes pièces un recueil d'exercices prit corps. Au fait, contrainte pour des raisons logiques autant que pédagogiques de ne point disjoindre théorie et pratique, c'est à la rédaction d'un modeste essai de grammaire que la commission s'est attachée. Trois fascicules ont maintenant paru. Grâce à la diversité des exercices proposés — souvent même suggérés —, maîtres et maîtresses auront la faculté de choisir, d'adapter leur enseignement aux conditions propres à chaque classe, à chaque cours. Libérés du sentiment de contrainte préjudiciable à leur activité, ils pourront, grâce à cette abondance de matières, comparer, apprécier, trier au besoin.

Etendue du champ d'expérience

Afin qu'elle ait quelque chance de réussite et que ses conclusions pratiques conservent quelque valeur, il importait d'élargir le champ de cette expérience jusqu'aux limites du district. Il fallait que toutes les classes — à cours unique comme à divisions multiples — participassent à l'épreuve et fussent à même de formuler en temps opportun suggestions et critiques. Grâce à la bienveillante compréhension de M. le Directeur de l'Instruction publique, l'autorisation fut accordée d'imposer, en Gruyère, pour une période limitée, ce nouveau Cours de français.

Exceptionnellement, et avec l'assentiment de leur Inspecteur d'arrondissement respectif, cette faveur vient d'être concédée à quelques classes — hors du district — que cette expérience intéresserait et qui prendraient l'engagement de travailler selon l'esprit de la méthode et de fournir en temps voulu le résultat de leurs observations.

Méthode et procédés

Cet essai, présentant à certains égards les caractéristiques d'un Cours de français, met néanmoins l'accent essentiellement sur le problème orthographique (orthographe de règle et d'usage). Il n'en néglige pas pour autant l'étude du vocabulaire et l'initiation phraséologique. S'en tenant à un parallélisme que commande le bon sens pédagogique, il aborde dès le début et conjointement l'étude de la proposition et des diverses parties du discours. Des procédés quelque peu hardis, frappant par leur originalité, tendent à renouveler la physionomie d'un enseignement aride par nature. Pour faciliter aux maîtres et maîtresses une sage mais constante progression de leur enseignement comme aussi un dosage judicieux des diverses activités, la commission a cru bon de prévoir — à titre d'essai — une répartition des matières à assimiler et dont la *Quinzaine* représente l'*Unité didactique*.

Sens de notre effort

L'essai en question n'a aucune prétention et comporte ses imperfections. Il est soumis purement et simplement à la clairvoyante sagacité du Corps enseignant. Comme tout projet, il est susceptible de retouches, de refonte même, et c'est à l'usage qu'on reconnaît la qualité de l'outil.

Nous ferons cependant remarquer que ce travail est bien le fruit de la collaboration et de l'expérience. Avant 1947 déjà, certains maîtres se penchaient sur cet épineux problème et entreprenaient des recherches. Plus de 80 manuels et jusqu'aux plus récents ont été analysés. C'est dire le souci aussi que nous avons eu de ne point trop nous écarter de la sage tradition. Des suggestions ont été puisées ici et là, des exercices, des textes même ont été, à titre provisoire, empruntés. Néanmoins, ce modeste Cours de français pensé, mûri au cours des ans, prétend à quelque originalité, se distingue par des innovations. Certains cadres vieillis ont été abandonnés et quelques données théoriques sont présentées sous un nouveau jour.

Le Corps enseignant qui s'est prêté loyalement à cette expérience a généreusement consenti — et nous pensons spécialement aux anciens — à rompre avec des habitudes qui lui étaient chères, à certaine conception plus personnelle du problème. Il a fait ainsi preuve d'un réjouissant esprit d'équipe. Il a con-

science de travailler à l'amélioration de nos méthodes. Il œuvre d'une manière efficiente, selon une optique un peu nouvelle qui le déroute de prime abord. Le départ est donné. Des jalons sont posés. Qu'il aille de l'avant !

Il sait aussi qu'un jour le problème grammatical se posera inéluctablement à l'ensemble du Corps enseignant, comme il fut posé en 1920. Il peut d'ores et déjà apporter sa précieuse contribution à l'étude de cette question. D'autres idées surgiront, s'affronteront. Trouverons-nous alors sur le plan cantonal la solution heureuse, adéquate ? L'Ecole fribourgeoise le souhaite vivement.

Au nom de la Commission de travail et de l'Inspecteur du Ve arrondissement

MAX DUCARROZ, *instituteur.*

Morat, centre d'excursions

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage ! écrivait jadis le bon poète Du Bellay. Mais point n'est besoin de parcourir les mers pour éprouver ces sentiments de joie que procurent une nature généreuse et le génie des hommes. Avez-vous songé à Morat, cette ville qui semble sortir d'un album d'histoire ? Partout des portes de la ville, des routes ombragées, de délicieux chemins à l'abri du trafic conduisent dans la paisible campagne. En partant vers le sud, après avoir passé le pont romantique du Hänge, sur la Sarine, on traverse Bonnbad et l'on va vers Fribourg. On peut suivre les forêts qui s'étendent sur les bords du lac. On peut, mais que ne peut-on pas, se rendre à Sugiez, sur les Monts du Vully, sur les rives du lac de Neuchâtel. L'ami des oiseaux verra avec plaisir la réserve de Flanel, où les espèces rares s'amusent dans la liberté. Le pays boisé de Galm, la forêt de Morat, Laupen, le Grand Marais, Chiètres avec ses champs de tulipes et ses cultures d'asperges sont autant de promenades qui laissent un bon souvenir. En 2 h. ½ de marche, on peut atteindre Avenches, l'ancienne cité romaine qui conserve tant de souvenirs du temps où elle commandait l'Helvétie. Une croisière sur les trois lacs est pleine de charme. Les bateaux sont confortables. La navigation est très agréable.

Morat n'est pas un petit trou perdu où l'on s'ennuie. Tout y est fait pour plaire : la campagne, les remparts médiévaux qui en font une petite Carcassonne, le château altier des comtes de Savoie, le spectacle de ses rues à arcades baroques, ses hôtels coquets, ses pâtisseries, le vin blanc fruité des coteaux du Vully. Un lieu idéal pour les amis de la nature, les amis de notre vénérable histoire nationale, pour tous ceux qui aiment les promenades où l'on se gorge d'air pur et de beauté. Une idée pour vos vacances : Morat.

L'ÉGLISE, ÉDUCATRICE DES CONSCIENCES

PAR LE SACREMENT DE PÉNITENCE

Congrès national de Nancy : 1952

1 vol. 300 pages : Fr. 7.75

EN VENTE AUX LIBRAIRIES ST-PAUL, FRIBOURG